

Une odeur d'avalanche
un roman de Charles Quimper

Éditions Alto, 2021
papier : 21,95 \$ • epub/pdf : 13,99 \$
162 pages

Résumé

Le quartier Saint-Sauveur a connu toutes les catastrophes : séismes, inondations, pluies de grenouilles... Béni par l'apparition de la Vierge, c'est aussi le lieu d'amours dévorantes et d'indéfectibles amitiés nouées dans une enclave ouvrière baignant dans une solidarité râpeuse. Puis viennent les disparitions. Des gens et des choses sont happés par le hasard. Cette vague d'évaporations passe, comme les autres calamités, mais Saint-Sauveur n'échappe ni à la marche du temps ni à l'amnésie collective.

À travers ces drames et ces prodiges naviguent Jacob et Pénélope, deux adolescents qui tentent de s'accrocher à leur monde en dissolution à la fin des années 1970. De l'autre côté de l'histoire, cinquante ans plus tard, une Dame en vert et un Cowboy solitaire recollent les fragments de leurs longues existences pour en faire quelque chose de beau, de durable.

Chronique de quartier, romance de voisinage, *Une odeur d'avalanche* détricote les petits et les grands miracles, les cataclysmes et les joies qui font et défont les communautés. Un texte d'une rare douceur, réconfortant comme une réunion de famille, qui nous rappelle qu'il n'est jamais trop tard pour croire à la magie.



Charles Quimper

Notice biographique de l'auteur

Né en 1977, Charles Quimper vit dans le quartier Saint-Sauveur à Québec. Il est l'auteur du roman *Marée montante*, publié aux Éditions Alto en 2017, et de deux recueils de poésie : *Tout explose*, paru au Lézard amoureux en 2018, ainsi que *La fleuve*, publié à L'Oie de Cravan en 2019 dans la collection « nullica ». Il est également l'auteur d'un album jeunesse intitulé *Sous un ciel sans plafond*, paru chez Québec Amérique en 2021. *Une odeur d'avalanche* est son deuxième roman.

Source : site des Éditions Alto



Photo : Antoine Tanguay

Contexte de l'œuvre

Saint-Sauveur est un quartier de la Basse-Ville de Québec qui, pendant longtemps, a été considéré comme un milieu ouvrier et pauvre. Il faut remonter à la fondation de la ville de Québec par Samuel de Champlain pour en comprendre la démographie. Dès 1608, la ville de Québec est divisée en deux parties : la Haute-Ville et la Basse-Ville. La Haute-Ville est située sur une colline, à l'extrémité du Cap-Diamant, un endroit stratégique puisque le fleuve Saint-Laurent est étroit à cet endroit et permet de mieux surveiller les ennemis qui arriveraient des eaux ou de la rive opposée.

Champlain et ses successeurs y ont donc fait construire des fortifications et des casernes militaires. Toutes les personnes gérant l'économie, la politique et la défense de la Nouvelle-France y habitaient, donc des nobles et des hauts placés. Les ouvriers, les marchands et les artisans habitaient, quant à eux, la Basse-Ville, au pied du Cap-Diamant. Ainsi, une division s'est installée entre la Haute-Ville, mieux nantie, et la Basse-Ville, plus modeste. Cependant, depuis quelques années, le quartier Saint-Sauveur se gentrifie et devient, tranquillement, St-Sô.

Quelques angles pour aborder l'œuvre

Religion et Apocalypse

Un quartier bâti par et pour une population ouvrière francophone évoque naturellement la présence de la religion catholique dans ses fondations. Déjà, le nom Saint-Sauveur fait référence à Jésus, qui aurait sauvé les humains en se sacrifiant pour eux. De plus, un propriétaire terrien de la région arrivé en 1653, Jean Le Sueur, était le curé de la paroisse Saint-Sauveur à Thury-Harcourt en Normandie. On l'appelait Monsieur de Saint-Sauveur et le nom est resté. Mais au-delà d'un catholicisme lié au territoire, la religion s'imprègne aussi dans le texte de Quimper. Toutes les chroniques d'Adjutor Leroux réfèrent au catholicisme : apparitions de la Sainte-Vierge, références à la célébration de l'Assomption et du mercredi des Cendres, tremblements de terre, pluie de grenouilles, invasion d'insectes et autres catastrophes qui renvoient à l'Apocalypse selon Saint-Jean. Une belle façon d'en apprendre plus sur les millénarismes et l'eschatologie !

Gentrification

Si le territoire du quartier Saint-Sauveur devient un lieu d'apocalypse fictive, c'est peut-être parce qu'actuellement, une sorte de fin du monde, ou du moins la fin d'un monde, s'y accomplit. Les quartiers populaires des grandes villes, construits pour loger les ouvriers autour des usines, deviennent de plus en plus inaccessibles pour une personne ayant un revenu modeste. La démographie urbaine subit une transformation, la tradition et la simplicité cèdent la place à la modernité et au raffinement, restreignant de plus en plus la mixité sociale.

Fantastique

Le fantastique pur et dur est une littérature de l'étrange et de l'inconfort. Des événements incompréhensibles surviennent dans le récit et génèrent, autant chez les personnages que chez le lecteur, un sentiment d'inconfort, de peur ou même d'horreur. Le concept de l'inquiétante étrangeté tel que construit par Sigmund Freud est un outil qui aide à comprendre les origines du malaise en soulignant que, parfois, ce qui nous est familier devient inquiétant. C'est le cas du quartier Saint-Sauveur, qui ressemble en tout point à un quartier « réaliste » de tradition québécoise, mais où les disparitions, le chien qui s'enflamme et les pluies de grenouilles nous empêchent, en tant que lecteur, de trouver un confort réaliste dans l'histoire. Pour paraphraser Tzvetan Todorov, un grand théoricien du fantastique, nous dirons que le fantastique explore les limites friables entre la matière et l'imaginaire, entre la réalité et les inventions de l'esprit.

Reconstruction

Une piste intéressante à suivre est aussi celle de la reconstruction, que ce soit celle d'un lieu ou d'une identité. Le quartier, historiquement, a été victime de trois incendies majeurs au XIX^e siècle. À chaque fois, les habitants ont dû reconstruire l'espace qu'ils occupaient. Pénélope et Jacob voient aussi leur identité disparaître et ils doivent la reconstruire. Pour y parvenir, ils vont se servir d'archétypes : le cowboy et la femme sauvage. L'homme s'appelle Cowboy ; le lien est évident. La Dame, quant à elle, vêtue entièrement de vert, couleur liée au feuillage et à la forêt, réfère probablement à la nature indomptée.

Activités et pistes pour aller plus loin

Création

« Aux limites du monde »

Après avoir discuté de la frontière inconfortable entre soi et le monde qui est à la base du fantastique non commercial, proposer aux étudiantes et étudiants de composer un court récit où un lieu connu devient inquiétant, comme si une nouvelle atmosphère venait de s'y installer : un froid soudain, un chat agaçant dans un salon, le nom d'une rue qui change, un événement passé dont on n'a jamais entendu parler, mais que tout le monde connaît, etc.

Forum de discussion

« Les références à la religion »

Déterminer une série de sujets liés à la religion et à l'apocalypse qui se retrouvent dans le roman. Former des groupes de discussion (cinq à six personnes) où chaque individu a pour tâche d'effectuer une recherche informative et littéraire sur son sujet et de transmettre ces informations à ses collègues lors d'un forum de discussion.

Liste de sujets possibles : les fêtes religieuses catholiques au Québec, les apparitions de la Vierge Marie, les Psaumes en code morse, la fin du monde selon l'Apocalypse, la création du monde selon la Genèse (Adam, Ève et Lilith), la toponymie religieuse au Québec, etc.

Rédactions et réflexions

« Les archétypes et les stéréotypes de genre »

Que représente le cowboy ? En quoi est-il une figure typiquement nord-américaine ? Et la dame en vert ? Est-il adéquat d'incarner en elle seulement la sensualité et le plaisir ? Est-on dérangé par les stéréotypes incarnés par les personnages ? Au contraire, avons-nous envie de trouver ces archétypes en nous, de nous y identifier ? Sont-ils universels ?

« Découvrir l'histoire du Québec et de la Nouvelle-France à travers un récit fantastique : une approche qui vous plait ? »

Nous avons déjà entendu parler des contes fantastiques québécois : la chasse-galerie, Rose Latulippe et autres histoires transmises par Philippe-Aubert de Gaspé, fils. Toutes ces histoires se situent dans un Québec traditionnel, ancré dans l'agriculture et la religion. *Une odeur d'avalanche* nous propose un récit fantastique contemporain, qui nous ramène pourtant aux racines du patrimoine québécois. Cette approche vous a-t-elle stimulé, déstabilisé ou éloigné ?

Correspondances avec d'autres œuvres

- *Montréal* et *Une fêlure au flanc du monde*, d'Éric Gauthier.
Dans ces deux ouvrages, Éric Gauthier utilise un paysage québécois actuel pour y infiltrer du fantastique. Avec *Montréal*, on découvre un Montréal parallèle, fantomatique. *Une fêlure au flanc du monde* nous envoie plutôt en Abitibi, terre de mines et de forêts.
- *La grosse femme d'à côté est enceinte*, de Michel Tremblay.
L'univers de Tremblay est connu pour évoquer avec amour et humour la réalité des ouvriers canadiens-français modestes de Montréal, particulièrement ceux du Plateau-Mont-Royal. Dans *La grosse femme d'à côté est enceinte*, le fantastique s'insère aussi à travers les trois vieilles dames étranges qui tricotent des pattes de bébé et que seul le petit Marcel voit.
- *Les oiseaux*, d'Alfred Hitchcock.
L'omniprésence des oiseaux dans le roman de Charles Quimper rappelle automatiquement ce film où les oiseaux observent les humains et provoquent chez eux l'angoisse.
- *Le pigeon*, de Patrick Süskind.
Un autre oiseau, un simple pigeon qui, en ville, réussit à traumatiser un homme à la vie banale.
- *Les Plouffe*, de Roger Lemelin.
Une histoire réaliste qui retrace la vie d'une famille ouvrière du quartier Saint-Sauveur à Québec de 1938 à 1945.

Médiagraphie

Exploration du quartier Saint-Sauveur

- [Série Basse-Ville : Saint-Sauveur, épisode 1, Basse-Ville](#), 26 novembre 2020.
- [Quartier Saint-Sauveur : Portrait sociodémographique et économique](#), Ville de Québec, janvier 2019.
- [Voici 15 rues anciennes du quartier Saint-Sauveur de Québec](#), *Journal de Québec*, 19 mai 2019.

Patrimoine de Saint-Sauveur

- [Histoire de raconter : Le quartier Saint-Sauveur, Ville de Québec](#), 2005, révisé en 2008.

Gentrification du quartier

- [De la « parole habitante » au territoire : Le cas du quartier Saint-Sauveur à Québec au xx^e siècle](#), mémoire de Frédérick Carrier, 2013.
- [« Gentrification des quartiers St-Sauveur et St-Jean-Baptiste »](#), *Radio-Canada*, rattrapage du 3 mars 2020.
- [La gentrification dans le quartier St-Sauveur à Québec : une étude de cas pour explorer les perceptions de trois groupes d'acteurs sociaux](#), mémoire de Héloïse Baril-Nadeau, Université Laval, mai 2019.
- [« La gentrification au Québec : les gens, les lieux, les pratiques »](#), *Recherches sociographiques*, Alexandre Maltais et Hélène Bélanger, octobre 2021.
- [« Le phénomène de gentrification inquiète dans Saint-Sauveur »](#), Léa Harvey, *Métro Québec*, 18 octobre 2021.
- [« L'embourgeoisement gagne du terrain dans Saint-Sauveur »](#), Marie-Pier Mercier, *Radio-Canada*, 16 décembre 2019.
- [Halte à la gentrification dans Saint-Sauveur !](#), communiqué du CCCQSS (Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur), 18 décembre 2019.

Dossier de presse

- Léa Harvey, « Charles Quimper et sa lettre d’amour au quartier Saint-Sauveur », *Le Soleil*, 19 septembre 2021.
<https://www.lesoleil.com/2021/09/19/charles-quimper-et-sa-lettre-damour-au-quartier-saint-sauveur-54405b278edf4a13dfebb281e5184444>
- Josée Boileau, « On a le droit de rêver », *Le Journal de Montréal*, 2 octobre 2021.
<https://www.journaldemontreal.com/2021/10/02/on-a-le-droit-de-rever>
- Yvon Paré, « Le quartier Saint-Sauveur, épicerie du monde », blog d’Yvon Paré, 16 septembre 2021.
https://yvonpare.blogspot.com/2021_09_12_archive.html
- Josée Lapointe, « Tour de magie », *La Presse*, 2 octobre 2021.
<https://www.lapresse.ca/arts/litterature/2021-10-02/tour-de-magie.php>

Édition et conception : **Fondation Lire pour réussir.**
Rédaction : **Catherine Bourassa**, enseignante au Cégep régional de Lanaudière.

Juin 2022



Le **Prix des Horizons imaginaires** est un prix littéraire décerné par des étudiantes et des étudiants du réseau collégial québécois et d'universités canadiennes.

Grâce à la découverte de trois œuvres curieuses et inspirantes qui rendent bien compte de la production actuelle des littératures de l'imaginaire francophones d'ici, le prix encourage le plaisir de lire des jeunes et les invite à l'aventure !

Découvrez les autres œuvres finalistes :

horizonsimaginaires.ca

